



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

248. Subtilité D'esprit. Délicatesse.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

lité de l'ame produit le *délicat* : la finesse de l'esprit, la souplesse, l'artifice amènent le *délié*. Le mot *délicat* ne peut se prendre qu'en bonne part : celui de *délié* se prend en bonne & en mauvaise part, selon les circonstances. (B.)

248. SUBTILITÉ D'ESPRIT. DÉLICATESSE.

* Ce sont deux termes fort différents : on dira d'un Scholaftique grand chicaneur, qu'il a de la *subtilité*, mais non pas de la *délicatesse*. La *subtilité* s'accorde quelquefois avec l'extravagance, & les Casuiftes relâchés n'en font qu'une trop bonne preuve. Mais pour la *délicatesse* de l'esprit, la *délicatesse* des pensées, elle ne s'accorde qu'avec le bon sens & la raison ; il seroit difficile de la bien définir ; elle est de la nature de ces choses qui se comprennent mieux qu'elles ne s'expriment : c'est sans doute pour cela que le P. Bouhours, après avoir si bien expliqué ce que c'est qu'un morceau *délicat*, dit que, si on lui demande ce que c'est qu'une pensée *délicate*, il ne fait où prendre des termes pour s'expliquer. (*Andry de Boisregard*, Réfl. sur l'usage prés. de la langue franç. tome I.)

* Le P. Bouhours s'explique cependant un peu plus loin. » Une pensée, dit-il, où il y a » de la *délicatesse*, a cela de propre, qu'elle est » renfermée en peu de paroles, & que le sens » qu'elle contient, n'est pas si visible ni si marqué : il semble d'abord qu'elle le cache en » partie, afin qu'on le cherche & qu'on le découvre ; ou du moins elle le laisse seulement entrevoir, pour nous donner le plaisir de le découvrir.

» couvrir tout-à-fait quand nous avons de l'es-
 » prit. Car comme il faut avoir de bons yeux &
 » employer même ceux de l'art, je veux dire les
 » lunettes & les microscopes, pour bien voir les
 » chef-d'œuvres de la nature, il n'appartient
 » qu'aux personnes intelligentes & éclairées de
 » pénétrer tout le sens d'une pensée *délicate*. Ce
 » petit mystère est comme l'ame de la *délicatesse*
 » des pensées; en sorte que celles qui n'ont rien
 » de mystérieux ni dans le fond ni dans le tour,
 » & qui se montrent toutes entières à la premie-
 » re vue, ne sont pas *délicates* proprement,
 » quelques spirituelles qu'elles soient d'ailleurs «
 (*Bouhours*, Maniere de bien penser, *Dialog.*
 II, p. 215, *édit.* de 1691).

249. FINESSE. DÉLICATESSE. (a)

La *finesse* dans les ouvrages d'esprit, comme dans la conversation, consiste dans l'art de ne pas exprimer directement sa pensée; mais de la laisser aisément appercevoir; c'est une énigme dont les gens d'esprit devinent tout-d'un-coup le mot. La *finesse* differe de la *délicatesse* .

La *finesse* s'étend également aux choses piquantes & agréables, au blâme & à la louange même, aux choses même indécentes, couvertes d'un voile à travers lequel on les voit sans rougir. On dit des choses hardies avec *finesse* . La *délicatesse* exprime des sentiments doux & agréables, des louanges fines.

Ainsi, la *finesse* convient plus à l'épigramme; la *délicatesse* au madrigal. Il entre de la *délicatesse* dans les jalousies des amants; il n'y entre point de *finesse* . Les louanges que don-

(a) Voyez d'abord tome I, art. 250.